

[Texte]

The Chairman: It wasn't taken that way. Some of us have been going for, lo, these many years and come back every year with a barnful more. So if you get them all answered, let me know.

Mr. Harvey: Let me extend to the witness my personal thanks for your attendance tonight and for the frankness of your answers. I very much appreciate that. Although from time to time doubtless we will disagree, perhaps strenuously so, I nonetheless appreciate the assistance you are giving the subcommittee.

Let me start with an admission: I am not nearly as conversant with Canada's diplomatic history as perhaps a member of Parliament ought to be, but I seem to recall that from time to time Canada has withheld or withdrawn recognition from various states. Although not nearly as reticent—perhaps coy is a better term—as the Americans, we did withhold recognition of the People's Republic of China for several years after the 1948 revolution. I believe that at the moment we do not recognize the Hussein regime in Iraq. I must confess that I do not know what the status of our relations with Pretoria is, but I assume that there are other states in the world at the moment that we do not recognize.

Am I correct in that assumption?

Mr. Balloch: Yes, you are correct. We don't recognize North Korea—that is a left-over—in spite of the fact that it is a state and would otherwise meet the terms of our recognition policy, which went through some evolution and was stated more clearly about eight years ago, about states, not governments.

We do recognize the regime in Iraq and continued to recognize the regime in Iraq during the war. We have always recognized the regime in South Africa even while being very concerned about their internal policies of apartheid.

We always recognized a government of China, but our non-recognition of the government in Beijing was part of an international exercise, an international kind of pact that was probably not very sensible. It ignored the reality of China. It ignored the fact that they clearly had a government in control: they controlled their own territory, had a military, were competent and real players on the international stage.

We do not officially recognize the Government of the Republic of China in Taiwan because they still officially purport to be the government of all of China. At the same time, we have encouraged all kinds of unofficial relations between Taiwan and Canada and so on.

I guess what I am saying is that, in the end, it is not completely cut and dried. There are a few aberrations out there. Largely speaking, it is a recognition of states, and there are probably some states out there that we haven't found yet, so we haven't recognized them yet.

Mr. Harvey: For example, for many years the Ukrainian Soviet Socialist Republic had a seat at the United Nations, actually, but did not enjoy Canadian recognition.

Mr. Balloch: Well, we didn't have a formal recognition of them, but we accepted that. The reality of that was that it was part of the buy-in for the Soviet Union in the post-war period. They looked at the array of countries against them as

[Traduction]

Le président: J'avais bien compris. Certains d'entre nous y vont depuis de nombreuses années et nous revenons chaque fois avec de nouvelles questions. Si vous réussissez à obtenir toutes les réponses, vous me le direz.

M. Harvey: Je voudrais remercier personnellement les témoins d'être venus ce soir et de répondre avec autant de franchise. Je leur en suis très reconnaissant. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord, parfois loin de là, je vous remercie néanmoins de l'aide que vous apportez au sous-comité.

Je commencerai par un aveu: je ne connais peut-être pas l'histoire diplomatique du Canada aussi bien que je le devrais en tant que député, mais il me semble me souvenir que de temps à autre, le Canada a refusé ou cessé de reconnaître divers États. Quoique moins réticents—peut-être devrais-je dire moins timides—que les Américains, nous n'avons pas reconnu la République populaire de Chine pendant plusieurs années après la révolution de 1948. Je crois qu'actuellement, nous ne reconnaissons pas le régime Hussein en Irak. Je dois avouer que je ne sais pas où en sont nos relations avec Pretoria, mais je suppose qu'il y a actuellement dans le monde d'autres États que nous ne reconnaissons pas.

Est-ce bien le cas?

M. Balloch: Oui, c'est un fait. Nous ne reconnaissons pas la Corée du Nord—c'est un vestige—bien que ce soit un État qui autrement satisferait aux conditions de notre politique de reconnaissance, où il y a eu une certaine évolution et qui a été admis plus nettement il y a environ huit ans, sur le plan des états, pas des gouvernements.

Nous reconnaissons le régime irakien et nous avons continué à le reconnaître pendant la guerre. Nous avons toujours reconnu le gouvernement sud-africain même lorsque nous étions très préoccupés par sa politique intérieure d'apartheid.

Nous avons toujours reconnu un gouvernement chinois, mais notre non-reconnaissance du gouvernement de Beijing faisait partie d'un exercice international, dans le cadre d'un genre de pacte international qui n'était sans doute pas très logique. Il ne tenait aucun compte de la réalité chinoise, ni du fait qu'il y avait un gouvernement aux commandes. Celui-ci contrôlait son propre territoire, avait une armée, était compétent et jouait un rôle véritable sur la scène internationale.

Nous ne reconnaissons pas officiellement le gouvernement de la République de Chine à Taiwan parce qu'il prétend toujours officiellement être le gouvernement de toute la Chine. Parallèlement, nous avons encouragé toutes sortes de relations officielles entre Taiwan et le Canada.

J'essaie de montrer qu'en fin de compte, tout n'est pas si clair. Il y a quelques aberrations. En général, c'est une reconnaissance des États et il y en a sans doute quelques-uns que nous n'avons pas encore trouvés et nous ne les avons donc pas reconnus.

M. Harvey: Par exemple, pendant des années, la République socialiste soviétique d'Ukraine avait un siège aux Nations Unies mais n'était pas reconnue par le Canada.

M. Balloch: Nous ne la reconnaissons pas officiellement, mais nous l'acceptons. En fait, ceci faisait partie des conditions accordées à l'Union soviétique après la guerre pour l'inciter à faire partie des Nations Unies. En voyant